

# Hors-série : les terrains d'expérimentation à la loupe !

Restitution de l'atelier du 29 juin 2023











### SAVE THE DATE Reprise des ateliers décontractés en septembre !

- > 19 septembre (14h-16h)
- > 17 octobre (14h-16h)
- > à définir (option 21/11 14h-16h)



TEMPS 1
RETOUR SUR LE PROGRAMME :
OÙ EN SOMMES NOUS ?

## PANORAMA DES PISTES

- Renforcer les mécanismes d'identification des besoins des habitant.e.s des QPV et sa mise en dialogue/corrélation avec l'ingénierie du contrat de ville
- 2 Accompagner la structuration de projets de collectifs locaux
- 3 Révéler l'utilité sociale de la programmation annuelle
- 4 Vers des instances de pilotage plus stratégiques
- 5 Mieux coopérer avec les politiques sectorielles du territoire



PISTE 1

RENFORCER LES **MÉCANISMES D'IDENTIFICATION DES BESOINS DES** HABITANT.E.S DES **QPV ET SA MISE EN** DIALOGUE/CORRÉL ATION AVEC L'INGÉNIERIE DU **CONTRAT DE VILLE** 

#### Hypothèse(s):

- Outiller les habitants pour aller détecter/qualifier les besoins pour le quartier.
- Mieux articuler la remontée des besoins et l'analyse technique des CDSU/la routine des CDSU.
- Disposer de données (froides) précises pour orienter l'action dans les QPV.
- Mieux articuler identification des besoins et programmation annuelle pour y répondre.

#### Les tests qui se profilent :

- Habitant-enquêteur avec une déclinaison "professionnels de proximité"
- Observatoire social et urbain (et participatif ?)



- Renforcer l'accompagnement/le soutien aux acteurs locaux ou aux structures de l'ESS face à la complexité administrative de la programmation annuelle.
- Accompagner la structuration de projets de collectifs locaux.
- Mieux articuler identification des besoins et programmation annuelle pour y répondre.
- Créer des coalitions sur le territoire pour répondre aux besoins identifiés dans les QPV.
- Jouer l'entremetteur/le traducteur entre les initiatives locales et les dispositifs de soutien existants (permettant d'accéder à du financement).

#### Les tests qui se profilent :

• Une articulation possible avec le groupe d'habitants enquêteurs sur la base des besoins identifiés



PISTE 2

ACCOMPAGNER LA STRUCTURATION DE PROJETS DE COLLECTIFS LOCAUX



PISTE 3

#### RÉVÉLER L'UTILITÉ SOCIALE DE LA PROGRAMMATION ANNUELLE

#### Hypothèse(s):

 Trouver des nouveaux indicateurs/formats pour une évaluation plus sensible, plus juste et pertinente de la programmation annuelle

#### Les tests qui se profilent :

• En cours

#### Hypothèse(s):

- Mieux articuler les dispositifs locaux (dés-isoler le contrat de ville) dans un projet de territoire
- Réinventer les instances routinières pour réaffirmer le rôle de portage/d'engagement des acteurs qui les composent.

#### Les tests qui se profilent :

• Une journée annuelle de territoire à Vitry-le-François



VERS DES INSTANCES DE PILOTAGE PLUS STRATÉGIQUES



PISTE 5

MIEUX COOPÉRER AVEC LES POLITIQUES SECTORIELLES DU TERRITOIRE

#### Hypothèse(s):

- Trouver de nouveaux formats de coopération pour (re)mobiliser le droit commun dans les QPV.
- Articuler/resynchroniser les besoins des CDSU et ceux des politiques sectorielles.
- Comment la coopération offre de meilleures chances de réussite ?

#### Les tests qui se profilent :

Imaginer la gouvernance, le pilotage, les modalités de contribution d'une "feuille de route" entre la cohésion sociale et une politique publique de droit commun.

## TEMPS 2 APPROFONDISSEMENT DES PISTES (EN SOUS GROUPES)





Optimiste leviers, opportunités



Créatif idées folles, exemples inspirants



Pragmatique étapes, prérequis pour que ça marche

## Groupe 1 - RENFORCER LES MÉCANISMES D'IDENTIFICATION DES BESOINS DES HABITANT.E.S DES QPV ET SA MISE EN DIALOGUE/CORRÉLATION AVEC L'INGÉNIERIE DU CONTRAT DE VILLE

Et si on outillait les habitant.e.s, ou encore les professionnel.le.s de proximité à mener l'enquête, participer au diagnostic du quartier pour *in fine* mieux lier la programmation annuelle aux besoins de celles et ceux qui y vivent ?

Comment ne pas sur-mobiliser les habitant.e.s ? Comment ne pas générer de fausses promesses, être transparent sur la possibilité de répondre ou non à leurs attentes ; et la possibilité d'imaginer ensemble des solutions ? Si l'intérêt d'associer les habitant.e.s et en faire non pas uniquement des bénéficiaires mais de réels partenaires dans la mise en oeuvre du contrat fait plutôt consensus, tout l'enjeu est de définir ces modalités de participation et surtout, de mettre en regard la participation avec la posture des chargé.e.s de développement social urbain, à l'interface entre le quartier et la collectivité.

Affirmer la posture de CDSU-traducteur : le.la CDSU reconnecte les besoins exprimés, qui sont parfois les besoins du quotidien, aux enjeux auxquels ils correspondent.

### Groupe 2 - ACCOMPAGNER LA STRUCTURATION DE PROJETS DE COLLECTIFS LOCAUX

Comment redonner une place aux projets plus expérimentaux dans la programmation annuelle, quand la tendance de fond est davantage à la reconduction des actions ? Comment favoriser la coopération entre les structures existantes ? Et comment accompagner des collectifs informels vers les outils financiers de la politique de la ville ?

Les coopérations locales pourraient offrir un nouveau souffle à la programmation annuelle. D'une part en répondant à un besoin d'orchestration à l'échelle d'un quartier, mieux articuler les actions proposées sur l'année, favoriser l'entraide et le partage d'expériences entre structures ; d'autre part en stimulant la création d'actions inédites, y compris par des acteurs locaux/habitant.e.s.

Si la coopération semble permettre de **lever plus facilement des freins**, disposer de **compétences élargies** grâce à la diversité des parties prenantes, d'aller chercher des financements dans un spectre plus étendu, il n'est demeure pas moins que la bonne **articulation avec la logique concurrentielle** de l'appel à projets est à inventer...

#### **Groupe 3 - VERS DES INSTANCES DE PILOTAGE PLUS STRATÉGIQUES**

Comment redonner du sens aux comités de pilotage ? Rendre ces instances parfois routinières plus stratégiques, mais aussi plus humaines ? Quelle place donner à la co-construction et à la consolidation de l'engagement ?

A Vitry-le-François, l'expérimentation a pris la forme d'une « Journée de Territoire », rassemblant **les COPILs de 7 dispositifs de la politique de la ville**, et a en outre permis de favoriser l'**interconnaissance** et les coopérations autour de thématiques communes, entre des dispositifs qui se croisent parfois peu.

#### Check-list avant de se lancer :

- Manier l'art de la coordination des agendas : avoir toutes les parties prenantes disponibles à une même date et pour toute une journée relève d'un défi!
- Travailler son argumentaire, partager les objectifs précis de la journée et poser le périmètre (ici on parle de QPV!).

## Groupe 4 - MIEUX COOPÉRER AVEC LES POLITIQUES SECTORIELLES DU TERRITOIRE

Comment créer un véritable cadre de coopération pour embarquer les services de droit commun dans le contrat de ville, tout en permettant à chaque partie prenante d'y trouver son compte ? Quelle gouvernance et pilotage imaginer pour pérenniser l'engagement dans des groupes de travail thématiques ?

Se doter d'outils stratégiques, telle une feuille de route, permet parfois de renouer le dialogue entre des services qui se croisent peu, partager une vision ... à condition d'imaginer des modalités qui lui donnent vie, qui créent du commun (instruire collectivement des demandes de subventions par exemple, ou créer des moments de mise à jour sur des données d'observation).

Et si on essayait : de sortir du plan d'actions et passer en mode « road map » ? Une fois le point d'arrivée défini, se laisser des marges de manoeuvre sur l'itinéraire, en fonction des contraintes et opportunités rencontrées ? Assumer d'avoir une composition à géométrie variable (selon les sujets/actions) du moment que le **portage est stable et assumé du côté de la politique de la ville comme de la politique sectorielle** ?